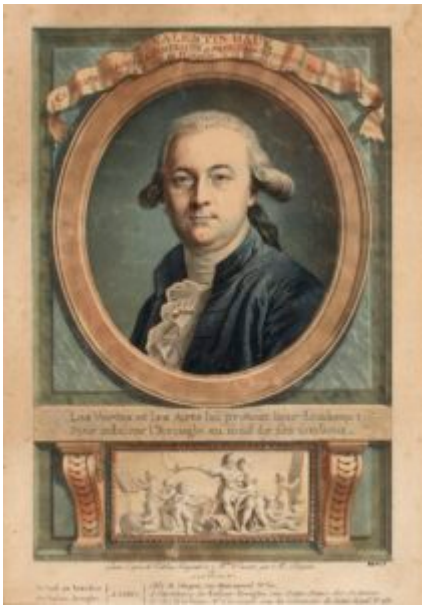
Il y a 281 ans naissait Valentin Haüy, le fils de tisserand picard qui ouvrit les livres aux aveugles

13/11/2026 à 12h30



Le 13 novembre 1745, Valentin Haüy naît à Saint-Just-en-Chaussée, en Picardie, dans une famille de tisserand. Il consacrera une grande partie de sa vie à une idée féconde : les enfants aveugles peuvent apprendre à lire et recevoir une véritable instruction. Il faut leur en donner les moyens.

La scène qui marque sa vocation est rapportée par ses biographes : en 1771, à Paris, des musiciens aveugles sont exhibés dans un spectacle qui les tourne en ridicule. Haüy en est révolté. Mais son indignation devient un travail concret : chercher une méthode, former des élèves et convaincre ceux qui peuvent soutenir une école.

Le fils de tisserand devenu homme

de lettres

Sa famille s’installe à Paris alors qu’il est encore enfant. Valentin se distingue par sa connaissance des langues et devient interprète. Son frère René-Just suivra une autre voie, celle des sciences naturelles et de la minéralogie.

Ces deux parcours rappellent la richesse des vocations sorties de milieux modestes. L’un étudie les cristaux ; l’autre met ses compétences au service de personnes que la société laisse souvent à l’écart de l’instruction.

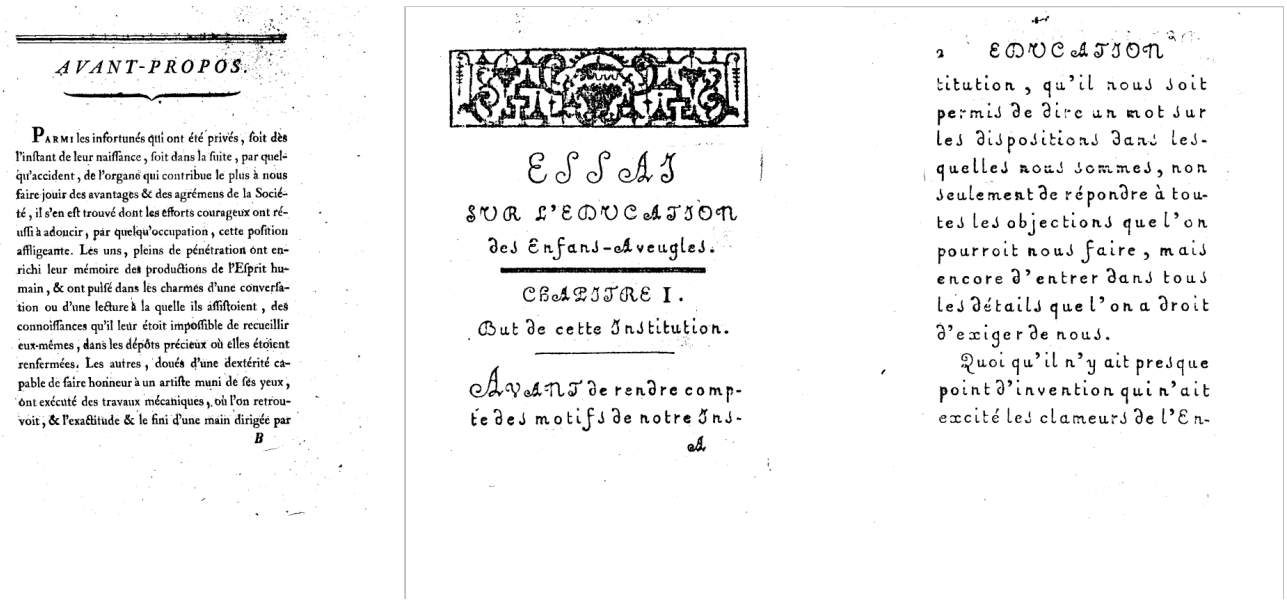
Pour Valentin, le problème est très précis. L’enseignement ordinaire repose largement sur la vue. Il faut donc rendre le texte accessible au toucher, puis montrer que la lecture et les apprentissages peuvent réellement progresser par cette autre voie.

Faire lire avec les doigts

Haüy travaille avec de grandes lettres imprimées en relief. Le lecteur en suit la forme du bout des doigts. François Lesueur compte parmi ses premiers élèves : ses progrès contribuent à démontrer que le projet est réalisable.

Au milieu des années 1780, l’école prend forme. Les enfants y apprennent, travaillent et participent à des démonstrations destinées à faire connaître la méthode. Haüy publie en 1786 son *Essai sur l’éducation des enfants aveugles*.

Le livre est lui-même un témoignage de cette ambition. Donner accès aux caractères, c’est ouvrir l’accès à des phrases, à des connaissances et à une part d’autonomie. Le résultat dépasse la réussite personnelle d’un éducateur : il change ce qu’on croit possible pour ses élèves.



AVANT-PROPOS.

PARMI les infortunés qui ont été privés, soit dès l'instant de leur naissance, soit dans la suite, par quelqu'accident, de l'organe qui contribue le plus à nous faire jouir des avantages & des agrémens de la Société, il s'en est trouvé dont les efforts courageux ont réussi à adoucir, par quelqu'occupation, cette position affligeante. Les uns, pleins de pénétration ont enrichi leur mémoire des productions de l'Esprit humain, & ont puisé dans les charmes d'une conversation ou d'une lecture à la quelle ils assistoient, des connoissances qu'il leur étoit impossible de recueillir eux-mêmes, dans les dépôts précieux où elles étoient renfermées. Les autres, doués d'une dextérité capable de faire honneur à un artiste muni de ses yeux, ont exécuté des travaux mécaniques, où l'on retrouvoit, & l'exactitude & le fini d'une main dirigée par

B

ESSAI

SUR L'EDUCATION

des Enfans-Aveugles.

CHAPITRE I.

But de cette Institution.

AVANT de rendre compte des motifs de notre Insti-

a

2 EDUCATION

tution, qu'il nous soit permis de dire un mot sur les dispositions dans lesquelles nous sommes, non seulement de répondre à toutes les objections que l'on pourroit nous faire, mais encore d'entrer dans tous les détails que l'on a droit d'exiger de nous.

Quoi qu'il n'y ait presque point d'invention qui n'ait excité les clameurs de l'En-

En 1786, Haüy présente sa méthode dans un livre dont les caractères ont été adaptés à la lecture tactile.

Une œuvre qui traverse les régimes

La présentation de ses élèves à Versailles, en décembre 1786, lui apporte une reconnaissance royale. La Révolution transforme ensuite les institutions et leur financement. L’entreprise poursuit son chemin au milieu des changements politiques.

Haüy connaît aussi les revers. Écarté de la direction de son établissement, il mène d’autres projets, puis part en Russie, où il travaille à l’éducation des aveugles pendant plusieurs années.

À son retour en France, il a vieilli et sa situation est difficile. L’hommage qui lui est rendu en 1821 reconnaît néanmoins ce qu’il a ouvert : une possibilité durable d’instruction, désormais portée par d’autres.

Avant Braille, le chemin de l’école

Haüy n’a pas inventé l’alphabet de six points que l’on appelle aujourd’hui le braille. Louis Braille mettra au point un système différent, plus efficace pour la lecture et l’écriture

tactiles. Distinguer leurs apports rend justice aux deux hommes.

Le premier a contribué à établir l'école, à former des élèves et à prouver la valeur de leur instruction. Le second donnera à cette ambition un outil appelé à se diffuser dans le monde entier.

Cette succession est l'une des belles continuités du génie français. Elle relie un fils de tisserand picard à un garçon de Coupvray, une intuition à une méthode, une méthode à des générations de lecteurs. Il y a là de quoi être fier : une œuvre patiemment bâtie chez nous, dont les effets ont largement dépassé nos frontières.

Sources : Musée Louis Braille, Haüy le précurseur ; Fondation Napoléon, biographie de Valentin Haüy ; Association Valentin Haüy, histoire.